

Témoins du Christ – le Messie

Sabbat après-midi 19 octobre 2024

Tous les rayons de lumière qui brillent dans les Ecritures dirigent le regard vers Jésus-Christ, témoignent de Lui et relient l'Ancien et le Nouveau Testaments. Christ est présenté comme l'auteur et l'achèvement de leur foi, Celui sur qui sont centrés tous leurs espoirs de vie éternelle. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » (*Jean 3.16*).

Jésus-Christ connaît le Père et Il est notre grand maître envoyé par le Père. Le Christ a déclaré dans le sixième chapitre de Jean qu'Il était le pain descendu du ciel. « Amen, amen, je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle. » (*Jean 6.47*)

Fundamentals of Christian Education, p. 383.

Jésus dit [aux scribes et aux pharisiens]: « Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » (*Jean 5.40*) « Car quiconque pratique le mal déteste la lumière ; celui-là ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées » (*Jean 3.20*) « C'est vous qui avez envoyé des messagers à Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. Quant à moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis cela pour que, vous, vous soyez sauvés. » (*Jean 5.33, 34*) Il les invita à se souvenir des sentiments profonds qui les avaient habités en entendant les messages de Jean. Il dit : « Celui-là était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez bien voulu vous réjouir un moment à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; en effet, les œuvres que le Père m'a données à accomplir, ces œuvres mêmes, que je fais, me rendent témoignage, attestant que le Père m'a envoyé. Et le Père

qui m'a envoyé m'a lui-même rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix ni vu son visage, et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé. » (*Jean 5.35-38*) Le Père avait rendu son témoignage : « Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Alors les cieux s'ouvrirent pour lui, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. » (*Matthieu 3.16,17*)

The Signs of the Times, 13.11.1893, par. 2.

En commençant la grande œuvre de sa vie terrestre, Jésus choisit cinq disciples : Jean, André, Simon, Philippe et Nathanaël. Ces hommes furent appelés à laisser leur humble métier pour accompagner le Sauveur dans son ministère, pour recevoir ses enseignements divins et être témoins de ses puissants miracles, afin d'en témoigner au monde.

Il y avait des noces à Cana, en Galilée. Les participants étaient des parents de Joseph et de Marie. Christ était au courant de cette réunion de famille et que là, beaucoup de personnes influentes seraient rassemblées ; aussi, décida-t-il de se rendre à Cana en compagnie de ses disciples qu'il venait d'appeler. Dès qu'on sut que Jésus était arrivé dans ce lieu, on lui envoya une invitation spéciale ainsi qu'à ses amis. C'était ce qu'il avait espéré, aussi il honora la fête de sa présence.

Redemption: Or the Miracles of Christ, the Mighty One, (1877), p. 3.

Dimanche 20 octobre 2024

Le témoignage de Jean-Baptiste

Une grande œuvre avait été attribuée au prophète Jean, mais il n'y avait aucune école à laquelle il puisse assister. Il devait acquérir ses connaissances loin des villes, dans le désert. Les Ecritures de l'Ancien Testament, Dieu et la nature qu'Il avait créée devaient être ses livres d'études. Dieu formait Jean pour son œuvre de préparation du chemin du Seigneur. Son alimentation était simplement faite de caroubes et de

miel sauvage. Cet homme ne devait pas être éduqué selon les coutumes et les pratiques des hommes. La préoccupation mondaine ne devait affecter d'aucune façon son caractère (MS 131, 1901).

... Il recherchait la faveur de Dieu. Le Saint-Esprit reposait sur lui et allumait son cœur d'un zèle ardent pour accomplir la grande mission qui était d'appeler les gens à la repentance et à une vie plus noble et plus sainte. Jean se préparait par les privations et les difficultés de sa vie de reclus, à discipliner ses facultés physiques et mentales afin de pouvoir être, parmi les gens, aussi inébranlable face aux circonstances que les roches et les montagnes du désert qui l'avaient entouré durant trente ans (2SP 47).

The SDA Bible Commentaries, vol. 5, p. 1115 ;
Commentaire d'Ellen White sur Luc 1.80.

La fermeté de caractère avait distingué l'enfance, la jeunesse et l'âge mûr de Jean. Satan fut inquiet pour la sécurité de son royaume quand sa voix se fit entendre au désert disant : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers » (*Matthieu 3.3*). Le caractère détestable du péché fut révélé de telle manière que les hommes en tremblèrent. Beaucoup de ceux qui avaient été sous la domination de Satan se virent libérés. Il avait vainement tenté, par des efforts persévérants, d'arracher le Baptiste à une vie d'entière soumission à Dieu. Il n'avait pas réussi à vaincre Jésus. Satan avait essuyé une défaite, lors de la tentation au désert, et il en éprouvait une rage très grande. Il tentait maintenant d'affliger Jésus en frappant Jean. Il voulait au moins faire souffrir celui qu'il n'avait pu induire au péché.

The Desire of Ages, p. 224 ; *Jésus-Christ*, p. 210.

Le témoignage de Jean avait été positif. Il avait été donné avec la démonstration de l'Esprit, et avec puissance. Il avait témoigné de ce que ses yeux avaient vu, de ce que ses oreilles avaient entendu et de ce que ses mains avaient touché, de la Parole de vie. Jésus avait dit. « Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. » (*Jean 5 .32*) Les scribes et les pharisiens avaient cru aux paroles de Jean sur le moment, mais l'orgueil et l'incrédulité

agirent dans leur cœur sous l'influence, l'envie et la jalousie de Satan. Ainsi une haine profonde se développa contre Christ.

Jésus dit à ses disciples : « Si je n'étais pas venu et si je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché... Maintenant ils ont vu, et ils ont détesté, et moi et mon Père... Quand viendra le Défenseur, celui que, moi, je vous enverrai du Père, l'Esprit de la vérité, qui provient du Père, c'est lui qui me rendra témoignage. (*Jean 15.22,23,26*)

The Signs of the Times, 13.11.1893, par. 4.

Lundi 21 octobre 2024

L'Agneau de Dieu

Quand, lors du baptême de Jésus, Jean l'eut désigné comme l'Agneau de Dieu, une nouvelle lumière se répandit sur l'œuvre du Messie. Ces paroles d'Ésaïe revinrent à l'esprit du prophète : « Comme l'agneau qu'on mène à la boucherie » (*Ésaïe 53.7*). Au cours des semaines qui suivirent, Jean s'appliqua de nouveau à l'étude des prophéties et à l'enseignement contenu dans le service des sacrifices. Il ne distinguait pas bien entre les deux phases de l'œuvre du Christ — souffrant pour aboutir au sacrifice, puis revenant comme un roi conquérant — mais il comprit que sa venue avait une signification profonde qui échappait aux prêtres et au peuple. Voyant Jésus parmi la foule, revenu du désert, il espéra qu'il donnerait au peuple quelque signe attestant son vrai caractère... mais il n'y eut ni déclaration ni signe. Jésus ne fit aucune réponse à l'annonce du Baptiste, se contentant de se mêler aux disciples de Jean, sans donner aucune preuve extérieure de son œuvre particulière et sans rien faire qui pût attirer l'attention sur lui.

The Desire of Ages, p. 136 ; *Jésus-Christ*, p. 118.

Le jour suivant Jean voit Jésus venir à lui. La lumière de la gloire de Dieu enveloppe le prophète, qui étend sa main, en disant : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé... et moi, je ne le

connaissais pas, mais, afin qu'il soit manifesté à Israël, je suis venu baptiser d'eau... J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui ; et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'Esprit Saint. Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu. » (*Jean 1.29-34.*)

The Desire of Ages, p. 137 ; *Jésus-Christ*, p. 119.

... (Jean) vient de baptiser le Rédempteur du monde ! Le Saint-Esprit le saisit, et, la main tendue vers Jésus, il s'écrie : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (*Jean 1.29*). Aucun des auditeurs, et pas même celui qui prononça ces mots : « l'Agneau de Dieu », n'en a compris toute la portée. Sur la montagne de Moriya, Abraham avait entendu la question de son fils : « Mon père !... où est l'agneau pour l'holocauste ? » Le père avait répondu : « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste » (*Genèse 22.7,8*). Dans le bélier providentiellement substitué à Isaac, Abraham reconnut un symbole de celui qui devait mourir pour les péchés des hommes. Reprenant cette image, sous l'inspiration du Saint-Esprit, Esaïe prophétisa touchant le Sauveur : « Comme l'agneau qu'on mène à la boucherie... il n'a pas ouvert la bouche. » « L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (*Ésaïe 53.7,6.*)

The Desire of Ages, p. 112 ; *Jésus-Christ*, p. 93.

Mardi 22 octobre 2024

Les deux disciples de Jean

Pierre, Jacques et Jean cherchaient toutes les occasions d'être en contact étroit avec leur Maître, et leur désir fut exaucé. Des Douze, c'est eux qui entretenaient avec Jésus les relations les plus intimes. Jean, lui, ne pouvait s'épanouir que dans une intimité encore plus grande, qui lui fut accordée. Lors de la première rencontre près du Jourdain, tandis

qu'André, après avoir entendu Jésus, courait appeler son frère, Jean restait assis, silencieux, plongé dans la méditation de sujets merveilleux. Il suivit le Sauveur et l'écouta toujours avec passion...

Jean avait besoin d'affection, de sympathie, d'amitié. Il se tenait tout près de Jésus, s'asseyait à côté de lui, se penchait sur sa poitrine. Comme une fleur se pénètre de soleil et de rosée, il se pénétrait de lumière et de vie divine. Plein d'adoration, il contemplait le Sauveur, au point que son seul désir était de ressembler au Christ, et de communier avec lui, et que son caractère reflétait celui du Maître.

Education, p. 87 ; *Éducation*, p. 98.

Ils laissèrent Jean, et se mirent à la recherche de Jésus. L'un était André, le frère de Simon ; l'autre était Jean l'évangéliste. Ils devinrent les premiers disciples du Christ. Poussés par une force irrésistible, ils suivirent Jésus, désireux de s'entretenir avec lui, et cependant craintifs et silencieux, comme perdus dans la méditation de cette pensée qui les débordait : Est-ce vraiment le Messie ?

Jésus savait qu'il était suivi par les disciples. Ils étaient les prémices de son ministère, et quelle joie pour le cœur du divin Maître, de voir ces âmes répondre à l'appel de sa grâce ! Se retournant, il leur dit : « Que cherchez-vous ? » Il les laissait libres de s'éloigner ou d'exprimer leur désir.

Ils n'avaient qu'un but à ce moment-là. Une présence remplissait leurs pensées. Ils s'écrièrent : « Rabbi, où demeures-tu ? » Une courte entrevue, le long du chemin, ne pouvait leur offrir ce qu'ils désiraient. Ils voulaient être seuls avec Jésus, se placer à ses pieds, et recueillir ses paroles.

« Il leur dit : Venez et vous verrez. Ils allèrent et virent où il demeurait ; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là » (*Jean 1.39*).

Lift Him Up, p. 168 ; *Jésus-Christ*, p. 120, 121.

Si Jean et André avaient eu l'esprit incrédule des prêtres et des anciens, ils ne se seraient pas placés, comme des élèves, aux pieds de

Jésus. Prenant l'attitude de juges, ils auraient soumis ses paroles à une critique sévère. Beaucoup ferment ainsi la porte aux plus précieuses occasions. Ces premiers disciples avaient répondu à l'appel que le Saint-Esprit leur avait adressé par la prédication de Jean-Baptiste. Maintenant ils reconnaissaient la voix du Maître céleste. Les paroles de Jésus leur paraissaient pleines de fraîcheur, de vérité et de beauté. Une lumière divine éclairait pour eux les enseignements contenus dans l'Ancien Testament. Les divers aspects des thèmes de la vérité recevaient une nouvelle lumière.

The Desire of Ages, p. 139 ; *Jésus-Christ*, p. 121.

Mercredi 23 octobre 2024

Philippe et Nathanaël

Le lendemain, Jésus « voulut se rendre en Galilée, et il trouva Philippe. Jésus lui dit : Suis-moi. » Philippe obéit à cet ordre et entra aussitôt au service du Christ.

The Desire of Ages, p. 139 ; *Jésus-Christ*, p. 122.

Philippe appela Nathanaël. Ce dernier avait été présent au milieu de la foule au moment où le Baptiste avait désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu. En considérant Jésus, il éprouva quelque désappointement. Pouvait-il être le Messie, cet homme qui portait les marques du travail et de la pauvreté ? Néanmoins Nathanaël ne pouvait se décider à rejeter Jésus ; le message de Jean avait déjà conquis son cœur.

Lorsque Nathanaël reçut l'invitation de Philippe, il était seul dans un bosquet tranquille, méditant sur ce que Jean avait dit et sur les prophéties relatives au Messie. Il demandait à Dieu de lui faire savoir si celui que Jean avait annoncé était vraiment le Libérateur, et le Saint-Esprit lui communiqua l'assurance que Dieu avait visité son peuple en lui suscitant un Sauveur...

Nathanaël vit une réponse directe à sa prière dans le message : « Nous avons trouvé celui dont il est question dans la loi de Moïse et dans les prophètes ». Mais la foi de Philippe était encore chancelante, comme on peut le voir par les paroles qu'il ajoute : « Jésus de Nazareth, le fils de Joseph. » Ces paroles réveillèrent les préventions de Nathanaël. Il protesta : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »

Philippe n'entama pas de controverse. Il lui dit : « Viens et vois. » Jésus vit venir à lui Nathanaël et dit de lui : « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a pas de fraude ». Surpris, Nathanaël s'écria : « D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'ait appelé, quand tu étais sous le figuier, je t'avais vu ».

Cela suffit. L'Esprit divin qui avait rendu témoignage à Nathanaël, pendant sa prière solitaire sous le figuier, lui parlait maintenant par Jésus. Alors qu'il doutait encore, dominé malgré tout par le préjugé, Nathanaël était venu au Christ, animé d'un désir sincère de connaître la vérité ; maintenant son désir était exaucé. Sa foi dépassa bientôt celle de celui qui l'avait amené à Jésus. Il dit en effet : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu, c'est toi le roi d'Israël ». (*Jean 1.45-49.*)

Lift Him Up, p. 81 ; *Jésus-Christ*, p. 122.

Si Nathanaël avait pris les rabbins pour guides, il n'eût jamais trouvé Jésus. C'est parce qu'il voulut voir et juger par lui-même qu'il devint un disciple. Aujourd'hui beaucoup de personnes sont retenues loin du bien par quelque parti pris. Il en serait tout autrement si elles voulaient venir et voir.

On ne peut parvenir à la connaissance de la vérité aussi longtemps qu'on se fie à une autorité humaine. À l'exemple de Nathanaël, nous devons étudier la Parole de Dieu pour nous-mêmes, et prier en vue d'obtenir l'illumination du Saint-Esprit. Il nous aperceva dans le lieu secret de la prière, celui qui vit Nathanaël sous le figuier. Des anges sont envoyés du monde de la lumière auprès de ceux qui cherchent, humblement, les directions divines.

The Desire of Ages, p. 140, 141 ; *Jésus-Christ*, p. 123.

Jeudi 24 octobre 2024

Le témoignage de Nicodème

La grande vérité de la conversion du cœur par le Saint-Esprit est expliquée dans ces paroles du Christ à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu... Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. » (*Jean 3.3-8.*)

Christ's Object Lessons, p. 98 ; *Paraboles de Jésus*, p. 77.

C'est à cette époque troublée que Nicodème apparaît, confessant hardiment sa foi dans le Sauveur crucifié. Il était membre du sanhédrin, et comme tant d'autres, il avait été touché par l'enseignement de Jésus. Ayant été témoin des œuvres merveilleuses du Christ, il avait la ferme conviction que c'était bien lui l'envoyé de Dieu. Trop fier pour confesser ouvertement sa sympathie pour le Maître galiléen, il chercha à avoir un entretien secret avec lui. C'est alors que Jésus lui révéla le plan du salut et le but de sa mission dans le monde. Cependant, Nicodème hésitait. Il cachait la vérité dans son cœur et, pendant trois ans, on ne sut pas bien ce qu'il pensait. Mais quoi qu'il n'ait pas reconnu publiquement le Christ, il s'était, à plusieurs reprises, au sanhédrin, opposé aux prêtres qui voulaient le mettre à mort. Quand, enfin, Jésus avait été crucifié, Nicodème se souvint des paroles qu'il lui avait adressées la nuit de leur entretien : « Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, lui avait-il dit, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé » (*Jean 3.14*). Et il reconnut en Jésus le Rédempteur du monde.

Nicodème avait participé, avec Joseph d'Arimatee, aux frais de la sépulture de Jésus. Les disciples avaient craint de montrer ouvertement leur attachement au Sauveur. Nicodème et Joseph d'Arimatee vinrent alors courageusement à leur secours. L'intervention de ces hommes riches et honorés était des plus nécessaires à cette

heure de détresse. Ils avaient pu faire pour leur Maître mort ce qui eût été impossible aux disciples ; leur richesse et leur réputation avaient protégé en grande partie ceux-ci de la méchanceté des prêtres et des magistrats.

The Acts of the Apostles, p. 104 ; *Conquérants pacifiques*, p. 91, 92.

De nombreuses personnes font profession de servir Dieu, mais ne le connaissent pas réellement. Leur désir de faire sa volonté repose sur leurs propres inclinations, et non sur l'action puissante du Saint-Esprit. Leur conduite n'est pas conforme à la loi de Dieu. Théoriquement, elles reconnaissent que le Christ est leur Sauveur, mais elles ne croient pas qu'il puisse leur donner la force de vaincre leurs péchés. Elles ne sont pas personnellement en rapport avec un Sauveur vivant, et leur caractère révèle des défauts héréditaires et cultivés.

Le seul espoir pour ces âmes est d'expérimenter dans leur vie la vérité renfermée dans les paroles du Christ à Nicodème : « Il faut que vous naissiez de nouveau. » « À moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. » (*Jean 3.7,3.*)

Christ's Object Lessons, p. 48 ; *Paraboles de Jésus*, p. 34.

Vendredi 25 octobre 2024

Pour aller plus loin :

°Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Blessé pour nos transgressions », p. 69, 2 MARS.

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ». (*Es. 53 : 4, 5*).

« Le chrétien sincère peut être attristé en voyant les ravages causés par le péché. Mais l'homme ne peut comprendre parfaitement la tristesse du Christ qui, lui, voit le péché tel qu'il existe dans le cœur humain. ...

A la lumière de sa pureté immaculée, le Rédempteur du monde pouvait voir que les maladies dont souffre la famille humaine étaient provoquées par la transgression de la loi de Dieu. Il pouvait remonter à la cause de toutes les souffrances. Il lisait la triste et terrible histoire de la fin dernière des pécheurs endurcis. Il savait que lui seul pouvait les sauver de l'abîme où ils étaient tombés, les remettre sur le bon chemin et couvrir leur nudité de la robe immaculée de sa justice. Sa perfection seule pouvait remédier à leur imperfection.

Le Christ les désirait tous. Il ne pouvait souffrir qu'un seul fût perdu. Oh ! puisse la famille humaine comprendre que la transgression, la violence et les crimes qui existent dans le monde sont les fruits du péché ! Puisse-t-elle voir comment l'image de Dieu en l'homme est oblitérée par celle de Satan ! L'homme, créé pur et saint, a acquis, par la transgression, le caractère de Satan. ...

Bien qu'il soit venu dans ce monde sous une forme humaine, assujetti à la loi et montrant aux hommes qu'il portait leurs maladies, leurs peines et leur culpabilité, le Christ ne fut pas atteint par le péché. Il reste pur et indemne de toute maladie. Aucune trace de péché ne fut trouvée en lui. ... Il se présenta devant le monde comme l'agneau sans tache. Quand des gens souffrants se pressaient autour de lui, le Christ, qui possédait la santé parfaite, était affligé avec eux. Cette sympathie jouait un rôle essentiel dans l'expression de son amour pour l'humanité. ... Le Christ était assez puissant pour sauver le monde entier. »

°Messages choisis, vol. 1, « Allez sous le figuier », p. 484, 485.

« Nathanaël avait entendu dire à Jean : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (*Jean 1 : 29*) Nathanaël regarda Jésus et fut déçu par l'aspect du Rédempteur du monde. Pouvait-il être le Messie, celui qui portait les marques de la fatigue et de la pauvreté ? Jésus était un artisan ; il avait peiné avec de modestes ouvriers ; aussi

Nathanaël s'éloigna-t-il. Mais il ne s'était pas fait une opinion définitive au sujet de la personne de Jésus. Il s'agenouilla sous un figuier, demandant à Dieu de lui faire savoir si cet homme était réellement le Messie. Il était encore là quand Philippe vint lui dire : « Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. » Mais ce mot de Nazareth éveilla ses soupçons et lui fit dire : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » Philippe ne chercha pas à combattre les préjugés dont Nathanaël était rempli ; il lui dit simplement : « Viens, et vois. » Quand Nathanaël arriva auprès de Jésus, celui-ci dit de lui : « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » Etonné, Nathanaël demanda : « D'où me connais-tu ?... Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » (*Jean 1 : 45-48*).

Ne serait-ce pas bien que nous allions nous aussi sous le figuier pour demander à Dieu de nous faire connaître la vérité ? L'œil divin ne serait-il pas sur nous comme il l'a été sur Nathanaël ? Nathanaël crut au Seigneur et s'écria : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. » (*Jean 1 : 49-51*)

C'est là ce que nous verrons si nous restons en communion avec Dieu. Dieu veut que nous comptons sur lui et non pas sur l'homme. Il désire que nous ayons un cœur nouveau ; il voudrait nous révéler la lumière émanant du trône de Dieu. Il nous faut lutter contre toutes les difficultés ; mais si un point controversé surgit, nous adresserons-nous à un homme pour avoir son opinion et tirer nos conclusions ensuite ? Non, allez plutôt à Dieu. Dites-lui ce que vous désirez ; prenez votre Bible et cherchez-y les trésors cachés. Notre recherche n'est pas assez profonde. »